

lires ouvelles miettes)

iment riche en fer.

principal marché du

fférentes sortes de

venir la mosaïque

sir et d'isoler des

et le goudron noir

tre toxiques pour

et denrées alimen-

rit que la farine ne

de 13.5 pour cent

onstration du Mi-

ulture s'attachent

ction et à la vente

alité.

de l'Agriculture a

s pour trouver les

s et les moins coû-

es et de les rentrer.

Etats-Unis que le

l détruit l'herbe à

orsqu'il est broyé

est encore inconnue

brute du Japon,

petites expéditions

urs des douze der-

ourbe et de terre

uvent souvent des

précieux amende-

urs pieds d'épais-

la betterave sur

urope a fatigué la

intenant à porter

est infestée d'an-

s agricoles et végé-

imaux et des pro-

s du Canada pen-

en octobre dernier

ar les charrettes à

Bretagne a réduit

our cent et a aug-

108 pour cent, par

ges de fer.

naturels et utiles

s sols, il y a la

s boues de rivière,

es boues marines,

ans l'eau douce et

ent au grain sont

érature tombe au-

il fait assez froid

es entrepôts non

le développement

occupée. —D'après

connues (1931) le

association des fro-

ntario a produit

age. Ceci repré-

fromage fabriqué

cent du fromage

est de Toronto et

age fait dans tout

du fromage. —Le

du fromage cana-

er si notre fabrica-

encore plus qu'elle

e aujourd'hui cer-

Royaume-Uni se

d'offrir en vente

sachant la faible

qu'ils peuvent se

es court pendant

age 15)

Succès remportés par les Canadiens à l'Exposition Internationale de foin et de grain à Chicago

Jamais peut-être démonstration plus éloquente de la qualité transcendante des grains produits dans le nord n'a été faite que celle qui vient d'avoir lieu à l'Exposition annuelle internationale de foin et de grain, tenue en décembre à Chicago.

A l'exposition qui vient de se terminer, les grains canadiens ont remporté encore une fois les plus hautes distinctions dans les catégories suivantes, savoir: blé rouge dur de printemps, blé durum (à macaroni), avoine blanche mi-tardive (région I), avoine hâtive (région I), orge Trébi, orge à deux rangs, seigle, lin, soja (région I et II) gros pois des champs, petits pois des champs, pois des champs pour mélange avoine-pois-vesce, trèfle d'alsike, mil (fiéole des prés), luzerne (section de l'Ouest), et fèves Navy.

Dans le groupe du blé rouge dur de printemps, auquel le Canada s'intéresse tout spécialement, les inscriptions canadiennes ont remporté les premiers trente-neuf prix. Soixante-dix-sept prix ont été décernés dans cette classe, dont cinquante aux exposants canadiens.

Le gagnant de la première place dans cette catégorie, M. F. Isackson, Elfros, Sask., a remporté également le championnat pour le meilleur échantillon de blé à l'exposition. Cet échantillon se composait de Reward.

SUPRÉMATIE DU BLÉ REWARD.

La plupart des prix dans la catégorie du blé rouge dur de printemps ont été remportés par la fameuse variété "Reward", créée au Canada, et développée par le Service des Céréales de la Ferme expérimentale d'Ottawa, Ont. Cette variété est le résultat d'un croisement entre le Marquis et le blé Prélude; ce dernier est un blé hâtif, de bonne qualité, mais peu productif. Depuis qu'il a été introduit au printemps de 1928 le Reward a remporté la première place à Chicago tous les ans; il a également remporté le grand championnat sur toutes les variétés et catégories de blé en ces quatre dernières années, sauf en 1931 lorsqu'un lot de blé Durum a remporté les plus hauts honneurs.

C'est également le Reward qui a remporté les prix les plus enviables à l'exposition mondiale de grain à Regina, Sask., l'été dernier.

Il est fort heureux pour le Canada que le blé Reward soit non seulement un excellent blé d'exposition, mais remarquable également au point de vue de la mouture et de la boulangerie; c'est pour cela qu'il est très employé aujourd'hui par les sélectionneurs qui désirent combiner la haute qualité avec certains autres caractères comme la forte production ou la résistance à la rouille.

Le Canada ne produit que peu ou point de blé rouge dur d'hiver et n'avait qu'une seule inscription dans cette catégorie à Chicago, mais cette inscription a été placée première. L'échantillon avait été produit par M. S. B. Allsop, de Wembley, Alberta (District de Rivière la Paix).

Comme producteur de blé Durum de haute qualité, le blé qui est surtout employé pour la fabrication de certains produits comme le macaroni, le Canada s'est fait rapidement une réputation enviable en ces dernières années. Cette année, à Chicago, sur vingt-deux prix offerts nous en avons remporté seize, dont tous les quinze premiers, à l'exception du 5ème qui est allé à un producteur du Montana. La première place dans cette catégorie a été remportée par M. Wm. Rogers, Tappen, C.-B.

Dans les deux catégories d'avoine (hâtive et intermédiaire à tardive) le Canada a remporté comme d'habitude les premiers prix. Par exemple, dans le groupe des avoines mi-tardives à tardives (région I) pour lequel vingt-huit prix étaient offerts, les Canadiens en ont remporté vingt et un, dont tous les huit premiers à l'exception du 2ème.

Le lauréat dans cette catégorie était Ian Smith, de Wolfe Creek, Alberta.

Dans le groupe des variétés d'avoines hâtives (région I) douze des prix sur les quinze sont allés aux Canadiens, nos voisins du sud ne gagnant que le 3ème, le 7ème et le 11ème prix.

Les honneurs les plus élevés dans cette catégorie sont allés à P. J. Bosc, Notre-Dame de Lourdes, Man., tandis que le championnat allait au superbe étalage d'avoine Victoire présenté par M. Ian Smith, de Wolfe Creek, Alberta.

Dans la catégorie de l'orge à deux rangs, six prix seulement ont été décernés. Le Canada s'est classé 1er, 2ème, 4ème et 5ème. Ici les plus hauts honneurs sont allés à Jos. H. B. Smith, Wolfe Creek, Alberta.

Dans la catégorie de l'orge Trébi où six prix ont été décernés, M. Nels Linden, producteur vétérinaire de semence de Wetas-

kiwin, Alberta, a remporté la première place, tandis qu'un producteur de la Saskatchewan prenait la quatrième.

Dans la section de l'orge à six rangs (région I) la première place est allée à un superbe échantillon du Montana, tandis que les six prix restants allaient à des produits de l'Ouest canadien.

L'un des plus beaux échantillons de l'exposition était un lot de seigle Storm présenté par M. S. Middleton, de Vernon, C.-B., qui a remporté aisément la première place.

Vingt-quatre prix ont été distribués dans cette section et les Canadiens en ont remporté neuf, dont le 1er et le 2ème.

Dans la graine de lin les Canadiens ont remporté neuf prix sur treize. Parmi ces neuf prix se trouvaient les trois premiers.

Les plus hauts honneurs dans cette catégorie sont allés à M. R. A. Meeks, de Mannville, Alberta.

Dans les pois des champs le Canada a démontré encore une fois sa suprématie, en remportant tous les prix qui étaient offerts, c'est-à-dire dix prix dans la catégorie des gros pois jaunes des champs, treize dans la catégorie des petits pois des champs et huit dans la catégorie des pois

présentés dans deux catégories, basées sur la longitude, et qui étaient désignées respectivement "Est" et "Ouest".

Dans la première section, où vingt-cinq prix étaient offerts, tous les huit lots primés du Canada venaient de l'Ontario. Sept de ces lots étaient parmi les treize premiers dont le 2ème, le 4ème et le 7ème.

Dans la dernière section (celle de l'Ouest) le Canada a remporté quatre des vingt-sept prix offerts, et notamment le premier. Cet échantillon, présenté par C. S. Screnben, de Scandia, Alberta, a aussi remporté le championnat pour les deux sections.

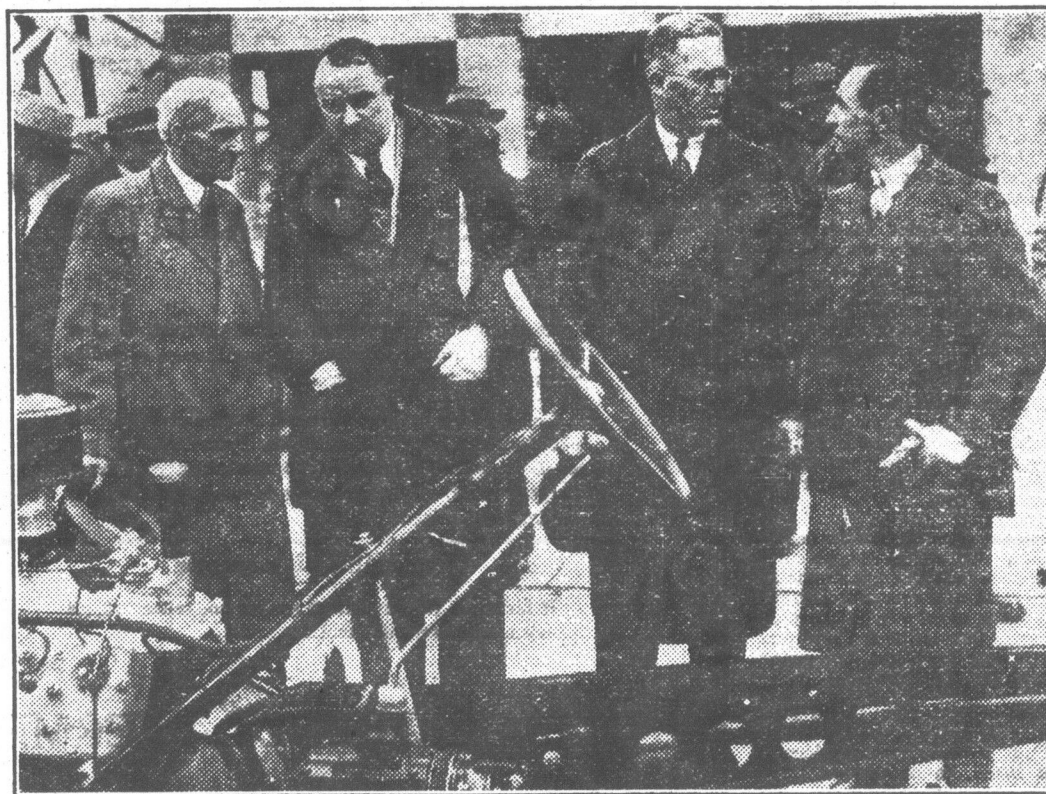
Vingt prix ont été accordés dans la catégorie du trèfle d'alsike; quatre de ces prix ont été remportés par des Canadiens (tous de l'Ontario), y compris les quatre premiers.

La première place dans cette catégorie est allée à un échantillon présenté par M. Eliseon Richert, de Cayuga, Ont.

Il est encourageant de noter que l'Ontario se maintient toujours au premier rang des producteurs de graine de trèfle d'alsike de haute qualité.

Le Canada s'est aussi distingué comme producteur de graine de mil, remportant un total de quinze prix sur les vingt-six

Les administrateurs de l'usine Ford inspectant les modèles 1934.



Les administrateurs de Ford Motor Company of Canada, Limited, font l'inspection des nouveaux autos Ford de 1934 à l'Aéroport Ford de Dearborn, Mich.:—De gauche à droite: Henry Ford, B. R. Muir, gérant des ventes; W. R. Campbell, président; Edsel B. Ford.

de toute couleur autres que ceux qui précèdent.

L'échantillon de pois remportant le championnat a été présenté par W. G. Gibson, de Ladner, C.-B.; c'était un superbe échantillon de Stirling, une grosse variété jaune.

Dans le groupe des fèves Navy, dix-huit prix sur les vingt-six sont allés aux Canadiens; la première place a été remportée par un superbe échantillon produit dans l'Alberta.

De même, dans le groupe des fèves de toutes variétés autres que la Navy et la Great Northern, le Canada a remporté seize prix sur les vingt-quatre qui étaient offerts. A l'exception du 2ème prix les neuf premiers sont allés aux Canadiens.

L'échantillon de fèves proclamé champion avait été présenté par M. Geo. Bathgate, de Diamond City, Alberta, qui a remporté la première place dans le groupe des fèves Navy.

Dans la catégorie des sojas pour les régions I et II les gagnants des six premiers prix venaient tous de l'Ontario. C'est là une indication significative du progrès que cette province a fait dans la production de cette récolte.

Les lots de graine de luzerne étaient

accordés, et notamment les 1er, 3ème et 5ème. La première place est allée à A. M. Mongeon, de Pincher Creek, Alberta.

Ces quelques notes sommaires sur les brillants succès remportés par les grains et les graines de semence du Canada à l'exposition internationale offrent plus qu'un intérêt passager; elles démontrent, entre autres choses, que le Canada produit toujours du grain de qualité supérieure qui peut tenir tête à la concurrence la plus vive de n'importe quels pays du monde et remporter sans peine les premiers prix.

On veut un porc à bacon qui pèse 200 livres

En passant en revue la situation des marchés à viande canadiens, le bulletin commercial de l'industrie animale dit ce qui suit:—

Il y a beaucoup de porcs assez bien finis ou engraisés et d'un bon type "Select" ou "A" bacon mais qui ne pèsent pas tout à fait le poids nécessaire pour la catégorie "Select". Il y a une chose qu'il convient de ne pas oublier:—c'est que le bon bacon qui nous est servi sur notre

COMMENT UN HOMME PERDIT 19 LIVRES

se porte maintenant à merveille

Les obèses sont censés être de gais lurons, toujours de bonne humeur. Pourtant, il est bien des hommes gras qui trouvent que leur sort n'est pas rose, comme on peut en juger par la lettre qui suit:

"Je commençai à engraisser cette année et développai un embonpoint qui n'avait rien d'élégant. Je pris des Sels Kruschen chaque matin durant un mois et réduisis mon poids de 13 livres. Je continuai le traitement et j'ai maintenant maigri de 19 livres. Outre cela, je suis soulagé de migraines qui me dévoraient et me porte désormais à merveille". H. M.

Pris chaque matin Kruschen a pour effet d'accroître l'élimination naturelle des matières alimentaires non digérées. A moins que ces déchets ne soient expulsés régulièrement, la Nature les transformera en graisse inutile et disgracieuse. Dès que Kruschen pénètre dans le sang, les doubles mentons disparaissent et la taille s'amincit.

table et qui est fourni par des porcs du type Bacon ou Select, dont les limites de poids sont de 180 à 230 livres, n'est pas le bacon préféré par le consommateur anglais, qui veut avoir des animaux pesant de 200 à 220 livres sur la ferme. En ces dernières semaines la plupart des porcs placés dans les catégories select et bacon ne pesaient que de 180 à 200 livres. Il n'est pas facile de bien finir les animaux de ce genre à 180 livres et même quand ils le sont, les flancs sont encore trop légers, et l'on peut dire que la plupart des animaux de ce poids manquent de fini.

On s'imaginerait facilement l'effet que cette situation exerce sur notre commerce d'exportation de bacon. La sélection est très difficile à faire; si les exportateurs veulent maintenir un chiffre tant soit peu important d'exportation, ils ne peuvent le faire qu'au détriment de la qualité, ce qui peut avoir des résultats désastreux sur l'avenir de notre commerce de bacon avec l'Angleterre. La situation présente exige l'union des efforts et il faut espérer que l'on comprendra mieux, d'un bout à l'autre du pays, la nécessité de conserver les porcs sur la ferme jusqu'à ce qu'ils pèsent de 200 à 220 livres et qu'ils soient bien finis à ces poids.